

PER
S-247
EX. 2

S



C'ETAIT LE BON TEMPS !

Le SCOUT

Août-Sept. 1950
Numéro 134

CATHOLIQUE



Table des matières des nos 117 à 133 du "Scout Catholique"

(La table des matières des Nos 62-116 est donnée dans les Nos 119, 120, 121 et 123)

I — JEUX		
Pages	Nos	
13	118	Mots croisés
10	126	La grande victoire des sémoles
14	126	Coin du C.P. (jeux de patrouille)
6	128	Jeux de patrouille
12	128	Un grand jeu
10	129	L'attaque
10	130	Veux-tu faire gagner ta pat ?
II — CAMPISME		
12	118	Sorties de pays
6	120	Heures en pleine nature
	122	No. spécial sur le camp (format calepin)
6	127	Prunes sèches, poisson fûmé
10	127	Le camp des rois
4	128	Ma première excursion de pat.
10	128	Gardiens de la fleur rouge
12	129	Excursion et repas en hiver
13	132	Un gâteau au camp
2	133	Nous irons camper dans le bois
6	133	Blaguapart
17	133	Domages causés à la forêt
18	133	Tour de garde
22	133	L'art de camper
III — TOTEM		
13	128	Le castor
11	129	Le renard
11	130	L'écureuil
3	131	Le chat sauvage
19	133	Le hérisson
IV — LE LOCAL		
5	121	Un casier bien vu
14	121	Bibliothèque de pat
16	123	Bibliothèque de pat
13	126	Un beau coin de pat
11	127	Décorations pour Noël
2	129	Trois bouquins de Larigaudie
V — BANS		
11	119	Le hareng saur
13	120	Optimiste
13	120	Crabe
2	131	Course de chevaux

VI — CHANTS ET DANSES

Pages	Nos	
6	117	Premier Noël
4	119	Les goretts
15	125	Bénédictité
15	127	Venez mes enfants
14	129	Bien travailler c'est s'amuser
16	130	Le cornemuseux
10	131	Danse des Maoris
16	131	Bunda
16	132	M'en revenant de Varennes
23	133	Crabo

VII — NUMEROS DE FEUX DE CAMPS

2	126	Ordre des mains nettes
10	131	Danse des Maoris
5	132	La troupe aux assises
8	133	Le curé de Cucugnan
10	133	Technique du masque

VIII — HABILITE MANUELLE, BRICOLAGE

15	118	Iglou et sortie de pats
7	119	Sémaphore électrique
4	121	Cadran solaire
8	123	Canot en papier
6	125	Le poste à galène
8	126	Jeu électrique "réponse à tout"
126-133		Philatélie
	127	Philatélie
	128	Philatélie
	129	Philatélie
	130	Philatélie
	131	Philatélie
7	127	Traineau de secours
13	132	Bâton scout
6	133	Blaguapart (construction d'un radeau)
9	133	Usine électrique
12	133	Arche de patrouille

IX — CONNAISSANCE DE LA NATURE, DES GENS ET DES CHOSES

4	117	A la découverte d'Haïti
	119-121	En Martinique avec Hibou Taciturne
	123-124	
6	119	Propos d'hiver
13	119	Les champignons
7	120	Le V.P. se fait scout
12	120	Les sucres
7	121	Les insectes que l'on connaît
15	123	Collection de feuilles d'arbres
4	126	La betterave à sucre
8	129	Les animaux se protègent en hiver
130-131		Le 453 en marche
8	130	Histoire de l'aluminium
12	130	Hibernement des végétaux
8	132	Manufacture de la chaussure
6	131	Regardons la lune
9	132	Herborisation
14	133	Curiosités naturelles

X — LA TECHNIQUE

3	117	Noël, Noël
7	117	Hébertisme
12	117	L'appel scout
3-5	118	L'accord de 1935
4	118	Costume d'hiver
8-9-10	118	Structure de la Fédération des Scouts Catholiques
4	120	Concours de la Plume d'Or '49
	120-128	Le coin du C.P.
	130	

(Suite page suivante)



Des Scouts... Corsaires

Les corsaires, comme tu le sais, sont des pirates qui parcourent la mer sur des navires très rapides; ils attaquent les autres bateaux, capturent leur butin et vivent ainsi de ce sale métier! De nos jours, les corsaires sont à vrai dire disparus de la surface des eaux et il n'en reste plus que quelques-uns en Chine! Cependant, leur renommée s'est perpétuée jusqu'à nos temps, et lorsqu'on parle de corsaires dans un jeu scout, ce sont des personnages invincibles, des espèces de pirates qui dévastent tout sur leur passage, des gens formidables!

Peut-être, un jour, le chef ou l'assistant a organisé un de ces jeux de corsaires qui consistent en une prise de foulard aquatique: les deux camps adverses, en tenue de bain et foulards au dos, montent dans leurs embarcations respectives (chaloupes ou radeaux) et ils s'abordent en un combat royal de prise au foulard. Ce jeu demande beaucoup d'équilibre et d'agilité; il est surtout nécessaire que les participants sachent nager parfaitement!

Comme tu vois, c'est un jeu très passionnant! Si passionnant, que les membres d'une certaine patrouille (la tienne?... peut-être) oublièrent qu'ils étaient scouts et se croyaient réellement devenus corsaires. En effet, ils furent aussi effrontés que les anciens corsaires et ils se crurent les rois et maîtres de tout.

Pour ce jeu, ils avaient besoin de deux embarcations et comme c'était trop long de construire

des radeaux, ils s'emparèrent de deux chaloupes accostées sur le rivage du domaine où ils avaient demandé asile pour dîner. Dans l'ardeur du jeu, ils brisèrent deux rames et endommagèrent assez considérablement une chaloupe!

Pour finir leur série d'actes de vandalisme dans la même note, ils n'allèrent même pas remercier les propriétaires du domaine qui leur avaient passé le bois nécessaire à la "popote" du midi. Après le jeu, ils s'esquivèrent rapidement, de peur de se faire accuser pour l'histoire des chaloupes.

Ce récit, malheureusement authentique, nous était raconté par le Révérend Père Dion, assistant-aumônier provincial, décédé récemment. Il nous demandait d'en faire part aux Scouts de la Fédération et de tirer les conclusions qui s'imposent. Comme ce n'est pas dans mes habitudes de faire de longs sermons, je serai assez bref:

Tu vas faire des excursions avec ta patrouille ou la troupe et tu feras ton camp scout, l'été prochain; lors de ces activités en plein air, tu seras nécessairement en contact avec des non-scouts. Sois chic avec ces gens et aie toujours le souci d'être un gars sympathique pour ceux qui t'accueillent en observant à fond la loi scout, en particulier la 5e et la 9e. Politesse et respect du bien d'autrui!

DUC RAPIDE
Equipe Gutenberg

AUTOBIOGRAPHIE (suite)

Pages	Nos	
11	123	Développement physique
7	124	Du scoutisme pour les infirmes
4	125	Du scoutisme pour les infirmes
6	126	Du scoutisme pour les infirmes
2	125	Noeud d'épaule
7	125	Observation
10	125	Les codes secrets
11	126	Cérémonial de 1ère classe
2	127	Dans un bourg pauvre (B.A.)

Pages	Nos	
4	127	B.A. formidable
13	128	Les routiers de la mer
5	129	Concours de la Plume d'Or '50
13	129	Rôle du S.P.
14	129	Gymnastique
5	130	Morse de nuit l'hiver
	130-131	Usage des noeuds
8	131	Badge d'infirmier

ECUREUIL GENEREUX.
Equipe La Vérendry, Québec

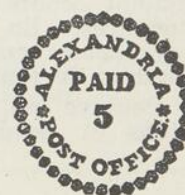
Entre nous deux, philatéliste

X

Voici la suite et la fin de notre liste alphabétique. Je souhaite que cet amas de noms de toutes espèces te soit utile et que tu saches l'utiliser à fond. Si ce travail a pu "servir", je suis pleinement récompensé.

Inscription sur la vignette :	Nom du pays (en français) :	Mode de gouvernement en 1939 :	Capitale :	Unités monétaires :
St. Vincent	St-Vincent (île)	Colonie britannique	Kingstown	12 pence = 1 shilling. 20 shillings = 1 round (livre).
Suid-Afrika ou South Africa	Union sud-africaine	Dominion britannique	Pretoria	12 pence = 1 shilling. 20 shillings = 1 pound (livre).
Suomi	Finlande	République	Helsinki	100 pennia = 1 markka (1886).
Suriname	Guinée hollandaise	Royaume hollandais (1922)	Paramaribo	100 cents = 1 gulden.
Sverige	Suède	Royaume	Stockholm	100 oere = 1 krona.
Syrie	Syrie	République	Damas	100 centimes = 1 piastre.
Tahiti	Tahiti	Colonie française	Papeete	100 centimes = 1 franc.
Toga	Tonga	Royaume sous protection br.	Nukualofa	12 pence = 1 shilling.
Togo	Togo	Colonie française	Lomé	100 centimes = 1 franc.
Trinidad & Tobago	Iles Trinidad et Tobago	Colonie britannique	Port d'Espagne	100 cents = 1 dollar.
Tripolitania	Tripolitaine	Ancienne colonie italienne	Tripoli	100 centesimi = 1 lira.
Tunisie	Tunisie	Protectorat français	Tunis	100 centimes = 1 franc.
Türkiye Postaları	Turquie	République	Ankara	40 paras = 1 kurush. 100 kurush = 1 lira.
Uruguay	Uruguay	République	Montevideo	100 centavos = 1 real = 1 peso.
Vaticane (Poste)	Etat du Vatican	Etat souverain	Cité du Vatican	100 centesimi = 1 lira.
Venezuela	Venezuela	République	Caracas	100 centimos = 1 bolivar.
Victoria	Victoria	Ancienne colonie brit.	Melbourne	12 pence = 1 shilling. 20 shillings = 1 pound (livre).
Virgin Islands	Iles de la Vierge	Colonie britannique	Road Town	12 pence = 1 shilling.
Wallis et Futuna	Iles Wallis et Fut.	Colonie française	Nata Utu, Sigavé	100 centimes = 1 franc.
Zanzibar	Iles Zannibar	Protectorat britannique	Zanzibar	100 cents = 1 shilling.

FIN DE LA LISTE ALPHABETIQUE



Voici les sept timbres les plus rares qui soient. Leur valeur se chiffre par milliers de dollars. Le premier à gauche est le plus rare; émis en 1860 en Guyane anglaise, c'est une vignette de 1 cent de couleur magenta. Il porte la signature "EDW". On n'en connaît qu'un seul et unique exemplaire. Le second a été émis à Port Louis, capitale de l'île Maurice, colonie anglaise. C'est une vignette de 1 penny orange émise en 1874. Le troisième nous vient d'Espagne. Il doit sa valeur à une erreur : une vignette de 2 reales a été glissée par mégarde dans une planche de 6 reales. Cette mésaventure date de 1851. Le quatrième a été émis, comme le premier, en Guyane anglaise. Il a été émis avant cet autre, en 1850, mais il a moins de valeur. Le cinquième a été émis par le Grand-Duché de Bade en 1851. Il doit aussi sa valeur à une erreur : quelques vignettes de 9 kreuser ont été imprimées en vert alors que les timbres normaux l'étaient en rose. Le sixième a été émis par le royaume d'Hawaii en 1851. C'est un 2 cents bleu. Le dernier nous vient de l'état de Virginie, et plus précisément de la ville d'Alexandria, en 1846. On en compte trois variétés. Nous connaissons encore de nombreux timbres de valeur, mais je n'ai voulu donner ici que les raretés célèbres. C'est d'ailleurs un sujet sur lequel il nous faudra revenir.

YVAN LE CHAMOIS

Un Voyage

Tout est prêt, nous partons dans quelques instants! La fusée qui bientôt nous permettra de nous échapper de l'attraction terrestre en voyageant à plus de sept milles à la seconde est déjà appareillée. Les explorateurs célestes y montent avec, comme il se doit, une forte dose d'imagination. Quelques minutes à peine et nous voyageons déjà à la vitesse incroyable de 25,000 milles à l'heure; une vitesse qui nous permettrait de franchir la distance Montréal-Québec en moins de 20 secondes ou encore de traverser tout le pays en 7 minutes!

A bord de l'astronef rien ne manque; les instruments de contrôle et d'observation sont très nombreux. Tout a été prévu pour permettre le maintien d'une vie normale.

La découverte de notre univers est commencée. Pour la première fois des humains quittent la terre, s'échappent pour ainsi dire de leur prison et vont bientôt pouvoir jeter un coup d'oeil et explorer le pays merveilleux et immense qui les entoure.

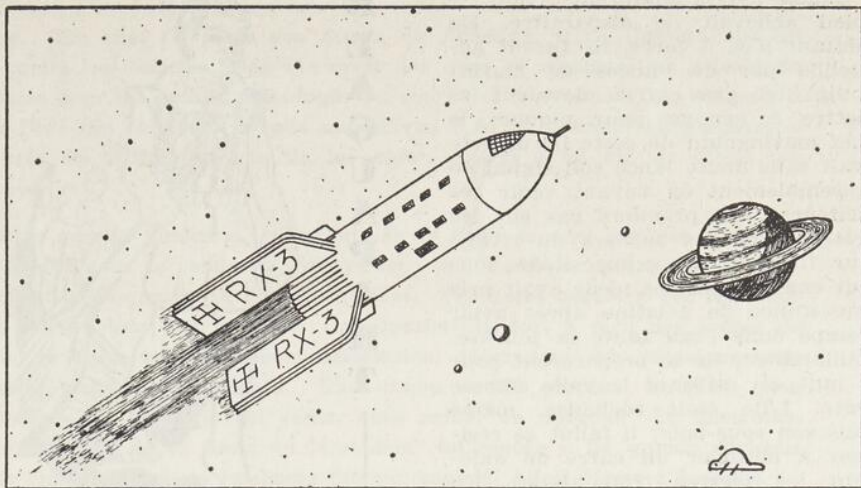
A la vitesse où nous voyageons il n'en faut pas moins de 9 heures et demie pour nous rendre à la lune. Nous n'avons malheureusement pas le temps de nous y arrêter. D'ailleurs cet astre sans atmosphère, sans eau et sans végétation ne présente aucun intérêt bien particulier; passons vite. Nous nous dirigeons maintenant vers le soleil.

Préparons-nous car il va faire chaud! Pendant plus de 5 mois la température va monter graduellement, à l'extérieur de la fusée, pour atteindre plus de 9,000 degrés Fahrenheit lorsque nous serons au voisinage de l'astre. Mais encore ici nous sommes pressés de continuer notre route.

En un peu moins d'un an nous avons traversé l'orbite terrestre et nous nous dirigeons maintenant vers Mars que nous rencontrons quelques 80 jours plus tard. Voyageant toujours à la même vitesse nous traversons tour à tour les orbites de Jupiter. Saturne avec ses anneaux, Uranus, Neptune et enfin nous atteignons Pluton, la plus éloignée des planètes, mais nous sommes déjà partis depuis plus de 16 ans!

A ce moment la plus proche étoile autre que le soleil, Proxima de la constellation du Centaure, nous apparaît encore comme un point lumineux très éloigné. Un calcul nous permet de prévoir qu'il faudrait voyager sans arrêt pendant plus de 100,000 ans avant de l'atteindre! Il nous paraît donc impossible d'aller visiter cette étoile toute voisine.

Mais puisque nous avons entrepris le voyage faisons-le jusqu'au bout cette fois-ci en supposant pouvoir nous déplacer non plus à 7 milles à la seconde, mais à 186,000 milles à la seconde, soit la vitesse de la lumière. A cette vitesse de croisière le voyage de retour de Pluton ne prendrait que 5 heures. Profitons donc



d'EXPLORATION

de cette opportunité qui nous est offerte pour aller visiter l'étoile voisine. Le voyage simple n'en prendra pas moins de 4 ans et un quart. En arrière le soleil n'est plus maintenant qu'une étoile perdue parmi toutes les autres. Cependant nous apercevons encore fort bien la Voie Lactée faisant le tour du ciel comme nous l'observons de la terre. Nous nous sommes cependant peu à peu rendu compte que l'étoile Proxima ainsi que le soleil sont simplement deux étoiles perdues dans un amoncellement en forme de lentille de 100,000 millions d'autres étoiles! Pour traverser dans son épaisseur ce groupement d'étoiles il n'en faudrait pas moins de 10,000 ans, et selon un diamètre cela prendrait au moins 100,000 ans toujours à 186,000 milles à la seconde! Au cours de nos pérégrinations nous aurions le temps d'observer que tout cet ensemble d'étoiles tourne sur lui-même une fois tous les 150 millions d'années.

Parvenus au bord de cet îlot d'étoiles le ciel nous apparaît encore couvert de millions d'autres points lumineux. Un télescope nous apprend alors que chacun de ces points ou taches lumineuses est en réalité un amas d'étoiles plus ou moins semblables aux nôtres et contenant chacun plusieurs milliards de soleils!

Partons donc en toute confiance vers ces groupements d'étoiles ou galaxies. Le premier arrêt aura lieu très bientôt puisqu'en moins de 90,000 ans nous serons rendus dans cet îlot-univers. Mais ne nous y attardons pas trop si nous voulons faire la visite d'autres galaxies plus éloignées car cela pourra nous prendre encore quelques millions d'années pour les atteindre. Les amas d'étoiles les plus éloignés actuellement connus prendraient pas moins de 250 millions d'années à les atteindre voyageant toujours à la vitesse de croisière de 700 millions de milles à l'heure.

Si nous avons quelque peu retardé notre départ de la terre le nouveau télescope du mont Palomar nous aurait sans doute fait connaître des îlots-univers que nous ne pourrions pas atteindre en moins de 1,200 millions d'années. Mais ici il nous faudra bien arrêter car nous venons de faire un pas sur le sentier de l'univers et nous ignorons malheureusement tout ce qu'il y a plus loin.

L'EQUIPE LOUIS JOLLIET

Quand ils atteignirent l'îlot, le soleil achevait de disparaître. En mettant pied à terre, ils furent accueillis par des nuées de maringouins, si gros qu'ils devaient se mettre à genoux pour piquer; le chef maringouin de cette île déserte avait sans doute lancé son signal de rassemblement en voyant venir ces visiteurs. Les premiers pas sur les arêtes vives des rochers du rivage leur tirèrent des grimaces de douleur car la peau des pieds avait pris consistance de gélatine après avoir trempé dans l'eau toute la journée. Vaillamment ils se préparèrent pour la nuit, en utilisant la voile comme tente. L'île était rocheuse, même dans son sous-bois; il fallut se résigner à nettoyer un carré en enlevant les pierres trop aigues. En défaisant son sac, le Chef Manawane fit une trouvaille bienheureuse : quelques cubes d'OXO. En un rien de temps un feu fut allumé et bientôt ils se régalaient d'un bouillon brûlant. Ils ne palabrèrent pas longtemps, la fatigue leur fermait les yeux, ils récitèrent ensemble leur chapelet puis causèrent quelques instants de leurs rêves d'avenir. Ils se connaissaient à peine depuis quinze jours; mais quelques aventures vécues ensemble avait fait naître une amitié qui rendait les confidences faciles et désirables. Ils s'endormirent sur ce mot d'ordre : le dernier réveillé réveille les autres.

* * *

Le lendemain vers les neuf heures (à juger d'après le soleil car la montre marquait trois heures) un soleil de plomb les fit sortir lentement de l'engourdissement du sommeil. Un bain dans le lac les ra-

B
L
A
G
U
A
P
A
R
T



(Suite et fin)

E
N
R
A
D
E
A
U

fraîchit et les remit en forme. On fit bouillir de l'eau pour prendre un petit déjeuner à l'OXO, et le Chef Manawane en profita pour se faire la barbe à gestes lents et mesurés. Il aimait, disait-il, se passer de l'heure, cette exigence idiote de la vie civilisée.

Puis ils appareillèrent, après avoir réparé une avarie minime causée à l'un des brelages du radeau par les vagues qui l'avaient battu sur les rochers du rivage pendant la nuit. Le temps était lumineux et lourd : pas un souffle. Il leur fallut d'abord longer deux îlots, à l'aviron contre la vague mourante de la nuit qui les prenait presque de flanc. L'effort physique demandé devint bientôt rude. Pour se donner du cœur

ils se mirent à chanter des chansons de mer, puis tous les cantiques à la Sainte Vierge dont ils pouvaient se rappeler, y compris le Magnificat.

Il devait être trois heures de l'après-midi quand enfin le rivage parut proche. Ils furent repérés par des garçonnets et des fillettes qui se promenaient en chaloupe. Au début, ceux-ci semblaient effarouchés par cette apparition inattendue. Ils tournaient en cercle à une distance respectable du radeau. Peu à peu les cercles se resserrèrent et les sachems purent adresser la parole aux occupants de la chaloupe la plus rapprochée. Quand les enfants entendirent parler français leurs visages s'illuminèrent et ils se rapprochèrent avec confiance et une curiosité mal déguisée. Pour une fois les deux sachems n'eurent pas besoin "d'inventer" une histoire... quelques mots banals au sujet de leur aventure produisirent l'effet de l'histoire la plus excitante. Avant de quitter le rivage et de reprendre la route, les deux sachems cédèrent solennellement leur radeau aux enfants, après avoir enlevé la voile et les couleurs au mât.

Ils reprirent la route. D'après les renseignements des enfants cette route se terminait en cul-de-sac un mille plus loin. Ils durent donc revenir trois milles sur leurs pas jusqu'à la fourche du chemin de St-Joseph d'Alma. Là ils trouvèrent un magasin : un tout petit restaurant, ils dévorèrent à belles dents chacun la moitié d'un gros gâteau aux fruits pour reprendre la route d'un pas plus léger vers de nouvelles aventures.

LE GRAND CHEF MACADAM

NOTRE AUMONIER GENERAL —

Au début de 1950, nous avions la douleur de perdre Mgr Eugène Laflamme, premier aumônier général de la Fédération. Ce fut un grand homme qui aida largement à créer le mouvement scout catholique au Canada, au moment où peut-être tu n'étais qu'un bébé naissant. Même si tu ne l'as pas connu, sache qu'il s'est dévoué pour toi et qu'il a droit à l'admiration de tous les scouts.

Les évêques, réunis en assemblée ont décidé de nommer un nouvel aumônier général dans la personne d'un aumônier scout qui veille sur son diocèse depuis de longues années. Tout d'abord prêtre, et professeur de collège, il devient rapidement supérieur du Séminaire des Trois-Rivières et fut créé chanoine peu après. Monseigneur l'évêque des Trois-Rivières, de retour d'un voyage à Rome, nous apprenait que le Saint Père conférait à M. le Chanoine Patry, le titre de Prélat Domestique et M. Patry devenait alors Monseigneur Patry, P.D.

Tu auras le plaisir de faire sa connaissance tôt ou tard. Tu apprécieras sa bonté, son grand cœur et surtout son sourire large et paternel. En plus d'être un prêtre, c'est un scout authentique qui vit sa loi et met en pratique cette petite phrase légendaire : "Le sourire fait partie de l'uniforme scout".

Les scouts accueillent avec joie leur nouvel aumônier général et lui transmettent leurs meilleurs vœux de fructueux apostolat. Et tous ensemble, nous crions des quatre coins de la Fédé : Notre-Dame! Victoire!

J. JEAN TELLIER,
Commissaire du Quartier-Général.



Sur mon Honneur !



Avant d'entreprendre une nouvelle année, jetons ensemble un regard en arrière. Ton chef t'a parlé des Scouts de Rimouski et de Cabano qui ont lutté contre les flammes, aidé à sauver des gens et organisé une colonie de vacances pour les enfants sans-foyer au cours des vacances. Tous les scouts de la Fédé ont collaboré à cette magnifique B.A. en donnant généreusement tout près de \$700.00 en vue de les aider. Merci à toi qui as donné ton dix sous !

Sans grande publicité, huit scouts de la Fédé se sont groupés au Quartier-Général pour se rendre à Valley-Forge, au Jamborée américain qui comprenait 47.000 garçons au début de juillet. Tes frères scouts y ont fait belle figure malgré leur petit nombre. Le Quartier-Général a reçu des lettres de scouts, de chefs et d'aumôniers américains, demandant des renseignements sur notre scoutisme catholique. Une troupe de 36 garçons, en route pour Sainte-Anne de Beaupré, est venue nous saluer en passant. La décoration scoute "L'Ordre de la Croix de Jérusalem" fut remise à de grands sachems dont le chef du prochain Jamborée International M. Adolf Klarer d'Autriche.

La Fédération, grâce à toi, ta patrouille et ta troupe constitue un groupe dont tu peux être fier. Ceci veut dire que cette année tu dois être meilleur scout que l'an dernier.

Ton chef te rappellera souvent TA PROMESSE SCOUTE que tu as prononcée il y a quelques mois, l'an dernier, il y a deux ou trois ans. Tu te souviens de cette soirée inoubliable où pour la première fois peut-être, tu posais un geste public, ayant des conséquences dans ta vie de petit gars. "SUR MON HONNEUR", disais ta voix un peu tremblante. Aujourd'hui, ton engagement prend un sens encore plus nouveau, à la veille de commencer les classes et les activités scouts.

Tous ensemble, reprenons la promesse et vivons-la en vrais fils de Saint-Georges.

COMMENT FREINER UN TRAIN

par : Maurice Théault

Traduction des termes anglais employés dans le Diagramme No 2 montrant un train et son système de frein à air comprimé.

1.—Air pump	Pompe à air	
2.—Cooling coils	Serpentins de refroidissement	
3.—Air reservoir	Reservoir d'air comprimé	
4.—Distributing valve	Distributeur	
5.—Automatic brake valve	Distributeur automatique du frein	
6.—Independent brake valve	Distributeur indépendant du frein	
7.—Brake cylinder	Cylindre à frein	
8.—Brake levers, rods and shoes	Leviers, triangles de tirage, et sabots du frein	
9.—Universal valve	Distributeur universel	
10.—Auxiliary reservoir	Reservoir auxiliaire	
11.—Service reservoir	Reservoir de service	
12.—Emergency reservoir	Reservoir de secours	
13.—Conductors (valve)	Soupape du conducteur	
14.—Brake pipe (Train line)	Conduite du frein	
15.—Signal pipe	Conduite de l'intercommunication pneumatique	
16.—Brake cylinder pipe	Conduite du cylindre à frein	
General Arrangement of Air Brake Equipment — Engine, tender, badgape car and coach	Disposition générale du matériel du frein à air comprimé — Locomotive, tender, fourgon à bagages et wagon passager.	Locomotive
Driver brake levers, rods & shoes	Leviers, tringles de tirage et sabots du frein des roues motrices.	
Truck wheel brake levers, rods and shoes ..	Leviers, tringles de tirage et sabots du frein des roues porteuses.	Tender et wagon
Pump governor	Régulateur de la pompe à air	
Steam cylinder	Cylindre à vapeur	
Air pump throttle valve	Modérateur de la pompe à air	
Angle cocks	Robinets d'angle	
Rear end hooked up — Dummy coupled ..	Boyau arrière rattaché à un boyau bouché.	
	Traduction des termes du Diagramme No 1 (non employés dans le Diagramme No 2)	
	To Boiler : à la chaudière à vapeur	
	To Governor : au régulateur	
	Exhaust : échappement (de la vapeur)	
	Air Inlet : orifice d'admission d'air	
	Air discharge pipe : tuyau de décharge d'air	
	Brake valve réservoir : réservoir du distributeur du frein	
	Stop cock : robinet d'arrêt	
	Engineer's brake valve : distributeur du frein	
	Hose : boyau	
	Coupling : joint	
	Drip cup : Cuvette d'égouttage	
	Main reservoir : réservoir principal (d'air comprimé)	
	Triple valve : triple valve	
	8 in. brake cylinder : Cylindre à frein (diamètre 8 po.)	
	10 in. brage cylinder : Cylindre à frein (diamètre 10 po.)	
	Car drain cup : poche de vidange (des wagons)	

GENERAL ARRANGEMENT OF THE AIR-BRAKE EQUIPMENT OF
TENDER AND PASSENGER CAR.

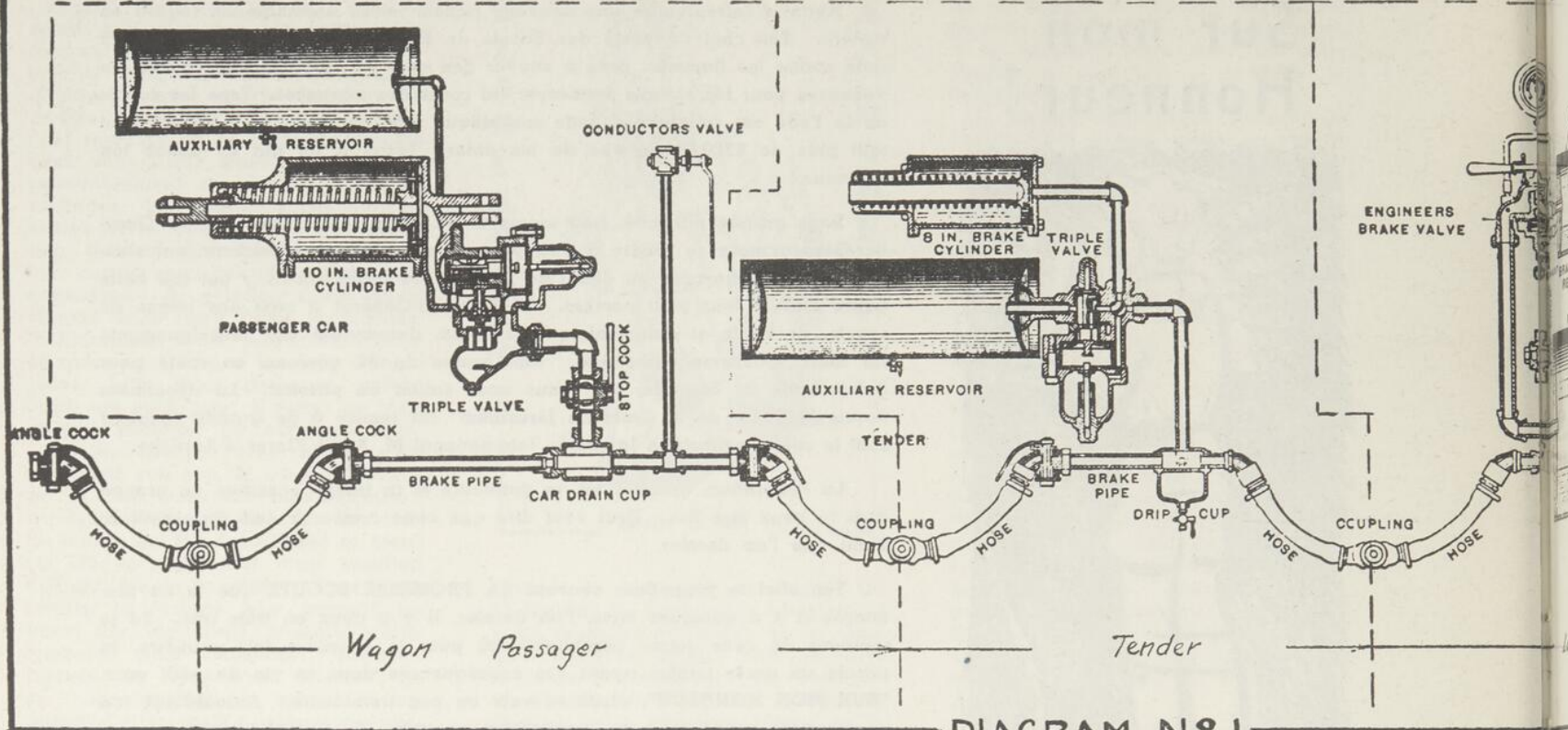
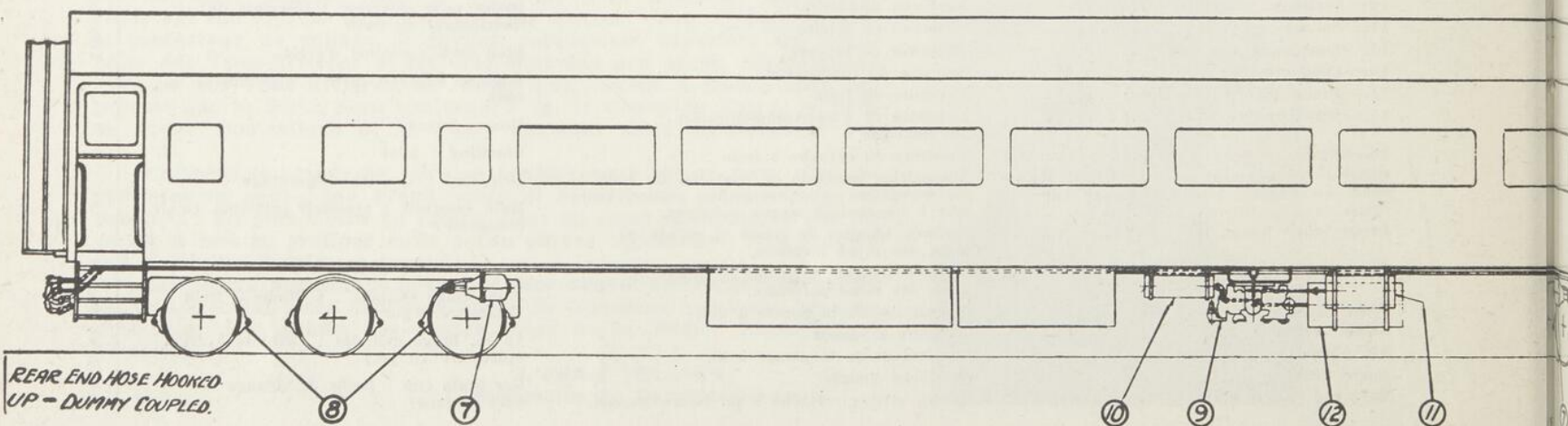
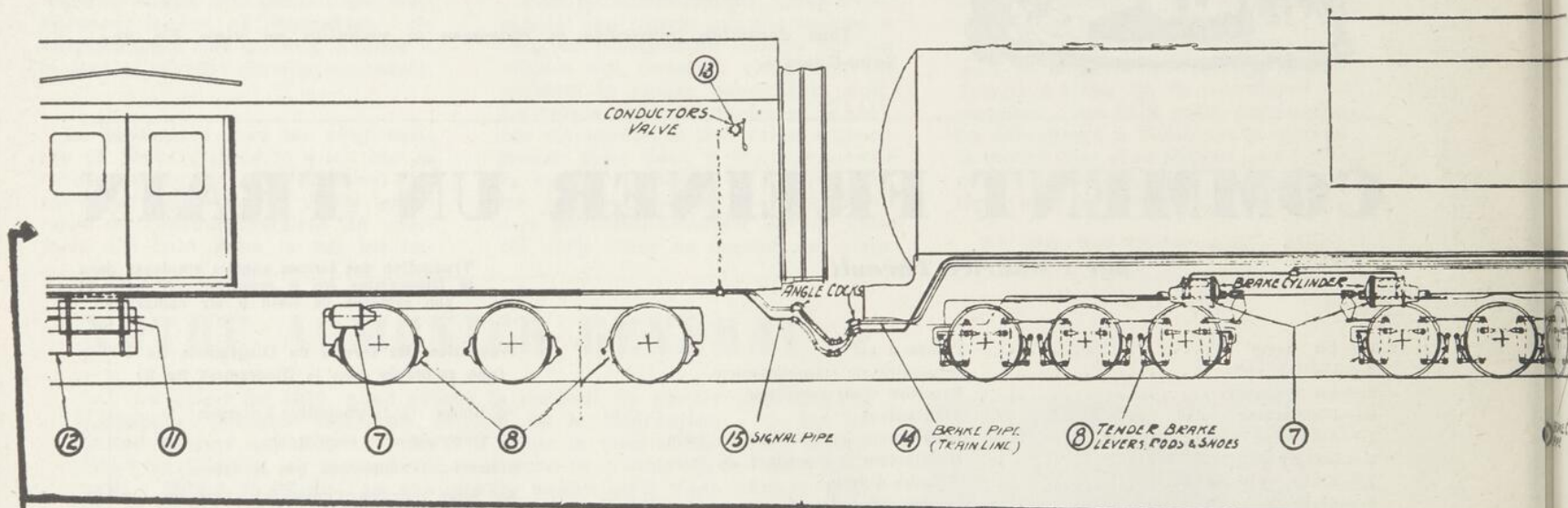
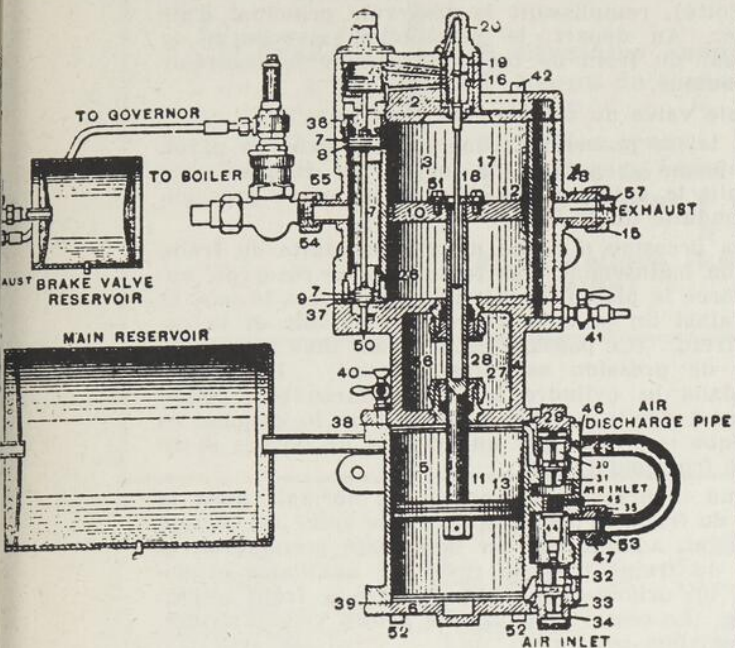


DIAGRAM N^o 1.



—GENERAL ARRANGEMENT OF
ENGINE-TENDER -
—DIAGRAM

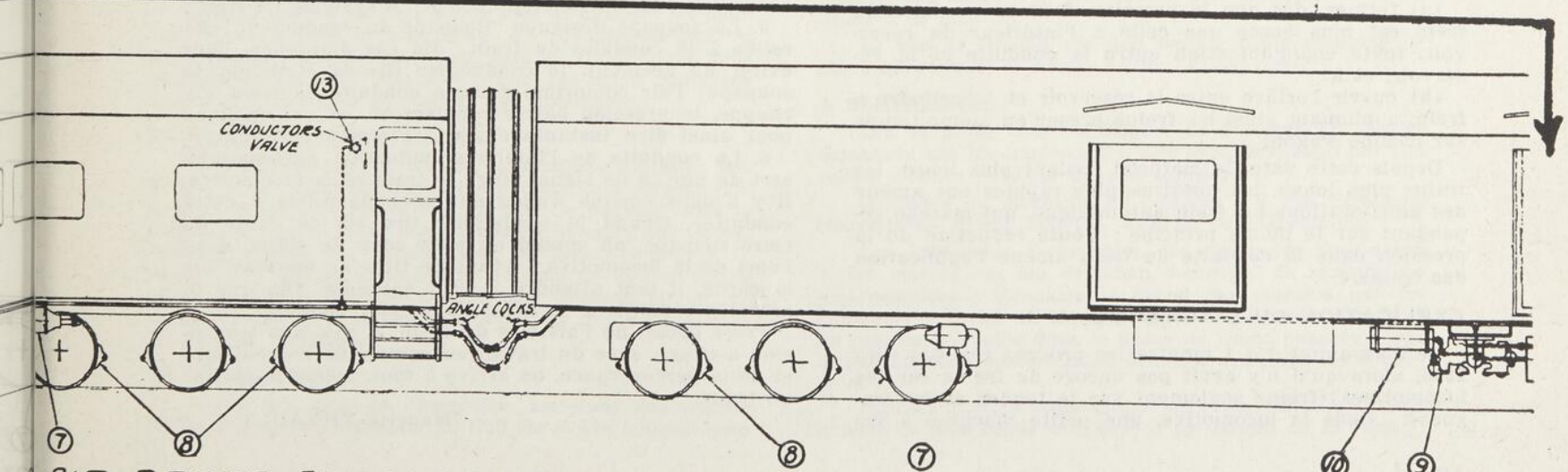
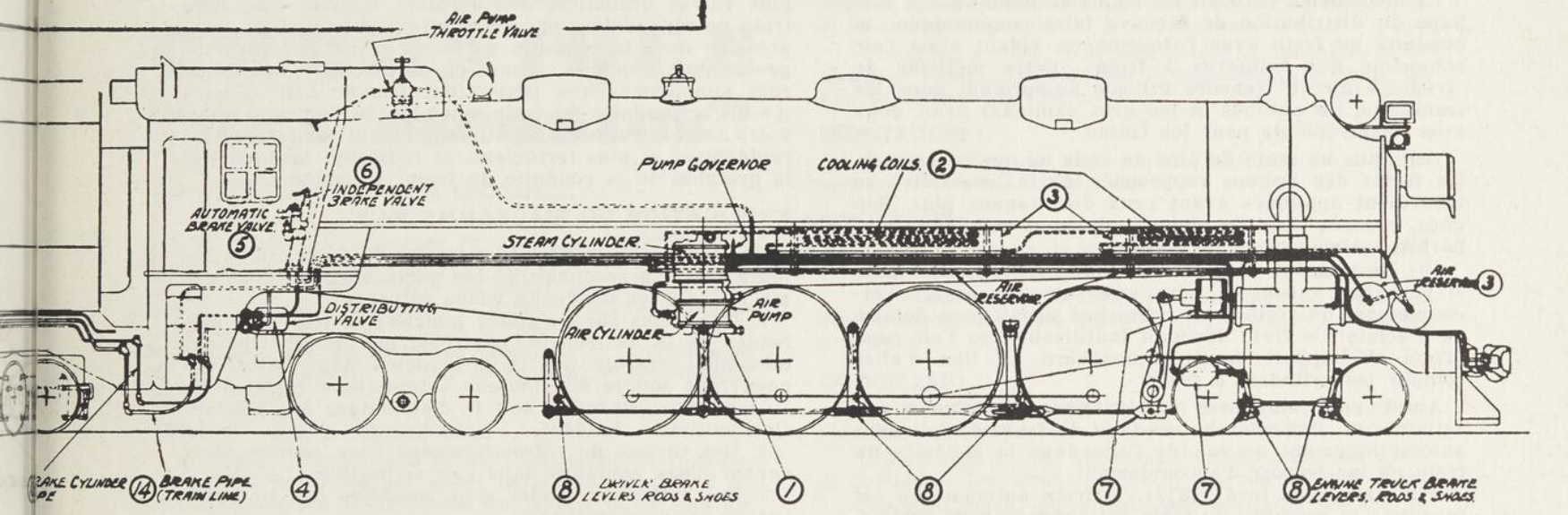
THE ENGINE.



- ① AIR PUMP
- ② COOLING COILS.
- ③ AIR RESERVOIR
- ④ DISTRIBUTING VALVE.
- ⑤ AUTOMATIC BRAKE VALVE.
- ⑥ INDEPENDENT BRAKE VALVE.
- ⑦ BRAKE CYLINDER.
- ⑧ BRAKE LEVERS, RODS & SHOES.
- ⑨ UNIVERSAL VALVE (UC - CONTROL VALVE)
- ⑩ AUXILIARY RESERVOIR.
- ⑪ SERVICE RESERVOIR.
- ⑫ EMERGENCY RESERVOIR.
- ⑬ CONDUCTORS VALVE.
- ⑭ BRAKE PIPE (TRAIN LINE).
- ⑮ SIGNAL PIPE.
- ⑯ BRAKE CYLINDER PIPE

Locomotive

Scout, tu trouveras les traductions à la page 7



NT AIR BRAKE EQUIPMENT -
- BAGGAGE CAR & COACH.
N° 2.

Comment freiner un train

A la suite de la publication d'un article "Le 453 en marche", plusieurs scouts (sans doute futurs ingénieurs) nous ont écrit, réclamant à grands cris des explications sur le fonctionnement des freins dans les trains.

Grâce à la courtoisie du C.N.R. qui nous a gracieusement fourni les dessins (l'un d'eux mesure 6 pieds de long) et un magistral texte explicatif, nous allons satisfaire la curiosité de nos correspondants.

Le frein moderne à air comprimé, utilisé dans les locomotives et les wagons, est le résultat de recherches poursuivies et d'améliorations apportées graduellement depuis plus de 80 ans.

L'année 1869 voit pour la première fois l'arrêt d'un train à l'aide de l'air comprimé, agissant dans un cylindre à frein sur un piston relié, par un système de leviers et de tiges, aux sabots de frein des roues. Cette méthode rudimentaire, appelée "freinage direct", démontra tout de même la supériorité de l'air comprimé sur le freinage à main utilisé jusqu'alors.

Pour appliquer les freins, le mécanicien agissait comme un conducteur de tramway aujourd'hui : il manoeuvrait un levier relié à une soupape de distribution, permettant à l'air comprimé emmagasiné dans un réservoir situé dans la locomotive de s'écouler par la conduite (tuyau) du frein jusque dans les cylindres à frein situés sous chaque wagon.

Le mécanicien enlevait les freins en déplaçant la soupape de distribution de façon à faire communiquer la conduite du frein avec l'atmosphère, vidant ainsi l'air comprimé des cylindres à frein. Cette méthode de "freinage direct" (encore utilisée aujourd'hui dans les tramways, les autobus et les gros camions) avait deux gros inconvénients pour les trains :

(a) Dans un train de plus de trois ou quatre wagons, les freins des wagons rapprochés de la locomotive se trouvaient appliqués avant ceux des wagons plus éloignés, causant ainsi de violents chocs et endommageant parfois les wagons et les attelages;

(b) De plus, et ceci avait de funestes conséquences, si pour une raison ou pour une autre, le boyau d'accouplement du frein à air comprimé venait à se défaire ou à éclater, le frein devenait inutilisable car l'air comprimé s'échappait dans l'atmosphère au lieu d'aller remplir les cylindres à frein.

Aussi, pour améliorer un système de freinage peu satisfaisant, l'on chercha un type de frein s'appliquant automatiquement en cas de fuite dans la conduite du frein ou les boyaux d'accouplement.

Trois ans plus tard (1872), le frein automatique est inventé : la conduite du frein est chargée d'air comprimé en tout temps, et reliée à un réservoir sous chaque wagon par une soupape. Celle-ci est agencée de façon à

(a) fermer, dès que la pression dans la conduite du frein est plus basse que celle à l'intérieur du réservoir, toute communication entre la conduite et le réservoir, et à

(b) ouvrir l'orifice entre le réservoir et le cylindre à frein, appliquant ainsi les freins presque en même temps sur chaque wagon.

Depuis cette date, le matériel roulant plus lourd, les trains plus longs, les horaires plus rapides ont amené des améliorations au frein automatique, qui marche cependant sur le même principe : **Toute réduction de la pression dans la conduite du frein amène l'application des freins.**

EXPLICATION DU DIAGRAMME No 1

Le diagramme No 1 montre les progrès réalisés vers 1888, alors qu'il n'y avait pas encore de freins sur les locomotives (freins seulement sur le tender et les wagons). Dans la locomotive, une petite machine à va-

peur (en haut à droite) actionne une pompe à air (en bas à droite), remplissant le réservoir principal d'air comprimé. Au départ, le mécanicien manoeuvre le distributeur du frein de façon à remplir le réservoir du distributeur.

La triple valve du tender joue trois rôles :

1. Elle laisse passer, par une rainure dans sa paroi, l'air comprimé (venant du réservoir du distributeur), qui remplit le cylindre auxiliaire à la même pression que la conduite du frein.

2. Si la pression diminue dans la conduite du frein, la pression maintenant plus forte dans le réservoir auxiliaire force le piston de la triple valve vers le bas, et ouvrant ainsi un passage entre le réservoir et le cylindre à frein. (Ce passage est d'autant plus grand que la chute de pression est plus brusque). L'air s'engouffre dans le cylindre à frein, pousse son piston (maintenu à droite par un ressort) vers la gauche, ce qui applique les freins par un système de leviers et de sabots de frottement.

3. Quand la pression remonte à la normale dans la conduite du frein, le piston de la triple valve est poussé vers le haut, admettant l'air comprimé (venant de la conduite du frein) dans le réservoir auxiliaire et découvrant un orifice reliant le cylindre à frein à l'atmosphère. Le ressort repousse le piston vers la droite, desserrant ainsi les freins.

La triple valve du wagon passager, à action rapide, possède de plus un piston et une soupape de secours, et une soupape de retenue, ajoutée parce que les triples valves ordinaires des derniers wagons d'un long train ne répondaient pas assez vite à la réduction de la pression dans la conduite du frein, quand le frein d'urgence était appliqué. Dans ce dernier cas, ces appareils supplémentaires permettent l'envoi d'air comprimé de la conduite du train (en plus de celui du réservoir) dans le cylindre à frein, appliquant les freins plus rapidement et plus fortement, et réduisant brutalement la pression de la conduite du frein, à chaque wagon.

EXPLICATION DU DIAGRAMME No 2

Ce diagramme montre le matériel du frein utilisé aujourd'hui. Tu reconnaitras tes vieux amis du diagramme No 1 et les nouveaux venus suivants :

1. Des freins sur les roues motrices et les roues porteuses de la locomotive, contrôlés par un distributeur lui-même contrôlé par le mécanicien dans l'abri manoeuvrant soit le distributeur automatique (locomotive — tender — wagons), soit le distributeur indépendant (locomotive — tender);

2. Des tuyaux de refroidissement pour condenser la vapeur d'eau contenue dans l'air comprimé;

3. Les freins du tender sont contrôlés par le distributeur de la locomotive;

4. Des réservoirs supplémentaires sont montés sous chaque wagon afin de fournir une bonne réserve d'air comprimé pour le fonctionnement du système de frein;

5. La soupape désignée "Soupape du conducteur" est reliée à la conduite du frein. En cas d'urgence, pour éviter un accident, le conducteur tire la corde de la soupape; l'air comprimé dans la conduite du frein s'échappe, la pression baisse rapidement, ce qui applique pour ainsi dire instantanément les freins partout.

6. La conduite de l'intercommunication pneumatique sert de moyen de signal entre le train et la locomotive. Il y a dans chaque wagon une soupape reliée à cette conduite. Quand le conducteur tire sur la corde de cette soupape, on entend un petit coup de sifflet dans l'abri de la locomotive. Avant de tirer de nouveau sur la corde, il faut attendre 2 ou 3 secondes afin que la pression remonte à 45 livres dans cette conduite.

Frère scout, de l'histoire du frein, il y a une conclusion à tirer : avec du travail en équipe, de l'ingéniosité et de la persévérance, on arrive à tout, même à arrêter un train.

Maurice THEAULT

Scout

■ Dizainier scout10
■ Noeud de foulard10
" " (gros format)25
■ Sifflet scout35
■ Sifflet de chef45
■ Canif scout 6 outils	1.55
8 outils	2.25
■ Cordelière (kaki, rouge, jaune, verte)20

au magasin
de la fédé

Quartier - Général
3425, rue Saint-Denis
Montréal 18, Canada



CHRONIQUE "aux escoutes"

1ère BAIE-COMEAU, TROUPE McCORMICK :

Dernièrement, Mgr N.-A. Labrie, présida la promesse scout de quelques membres de la troupe McCormick. Il était accompagné de Mgr R. Bélanger, V.G., du Commissaire diocésain et de Mme Primeau, du Rév. Louis Thibault, c.s.v., directeur de l'école supérieure de Baie-Comeau, des religieux de Saint-Viateur, et des parents et amis des scouts. Après la promesse, il y eut de brèves allocutions et la distribution des étoiles de service. Le tout se termina par un magistral feu de camp.

VISITE DU Q.G. A BAIE-COMEAU :

Le 31 mai dernier, Jean Tellier, Commissaire du Quartier-Général, rendait visite aux scouts de Baie-Comeau, et il fut très favorablement impressionné par le bon travail qui s'y fait.

JAMBOREE AMERICAIN :

Une délégation de neuf scouts sous la direction de Jean-René Lamontagne, administrateur du Quartier-Général, a participé au Jamborée américain, tenu à Valley-Forge, près de Philadelphie, du 30 juin au 6 juillet. Les scouts canadiens furent très remarqués et admirés des Américains.

PAGEANT AUX TROIS-RIVIERES :

Le 3 juin au soir, au Colisée, le scoutisme diocésain des Trois-Rivières offrait un magnifique pageant aux parents, protecteurs, et amis du mouvement de B.P. Ce pageant, sous la présidence d'honneur de Son Excellence Monseigneur Geo.-L. Pelletier, évêque des Trois-Rivières, du Major-Général D. C. Spry, C.B.E., D.S.O., Commissaire National de la Boy Scouts et de M. Esdras Minville, Commissaire Général, fut un immense succès et il contribua grandement à faire connaître les "scouts" du public.

UN FEU A HULL :

Le 18 mai, jour de l'Ascension, les chefs des troupes N.-Dame et Saint-Rédempteur de Hull (6e et 14e troupes) ainsi

que le chef de la meute Notre-Dame, se signalèrent lors d'un feu à l'Ecole Normale. Le Q.G. tient à les féliciter !

CAMP SPECIAL :

Aussi, 170 scouts de troupes qui auraient été privées du camp faute de chefs, ont campé sur un même terrain, à St-Adolphe-de-Howard.

Fait à noter... chaque troupe est située à un endroit invisible, loin de l'autre, ce qui assure l'indépendance des troupes. Quatre aumôniers sont à la disposition des scouts et ils s'occupent chacun de 2 ou 3 troupes.

Dimanche, 2 juillet, Jean-Louis Houle, c.r. ainsi que M. le Chanoine Drouin, a.d. visitèrent et inspectèrent le camp; ils s'en montrèrent très satisfaits !

FELICITATIONS :

A Roger Levasseur, chef du clan St-Dominique de Montréal qui s'est marié dernièrement.

NOS CADETS :

Sur les 19 meutes de louveteaux de Montréal, 17 meutes ont campé aux cantonnements de Vaudreuil, St-Adolphe.

Au cantonnement de St-Adolphe, don du club Richelieu, des améliorations ont été apportées en particulier le creusage d'un puits.

LA DOLLARD :

Les 27 et 28 mai, les troupes du diocèse de Montréal se rendaient à St-Jérôme pour le "camp de la Dollard".

Samedi soir, il y eut grand feu de camp public au Stade de St-Jérôme. Les scouts couchèrent au camp militaire.

Dimanche matin, une grand'messe solennelle précéda un banquet offert en l'honneur des anciens scouts de Saint-Jérôme à l'occasion du 10e anniversaire des scouts de Saint-Jérôme. Les bases d'un clan routier pour Saint-Jérôme furent jetées à ce banquet.

Le tout se termina par une parade d'une douzaine de chars allégoriques à thèmes scouts. Franc succès !

A ST-HYACINTHE :

Les 19 et 20 août, le diocèse de St-Hyacinthe célébra dignement son 20e anniversaire. Les fêtes débutèrent par une veillée d'armes publique dans la Cathédrale.

La messe du dimanche fut célébrée par Son Excellence Monseigneur Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe.

Les louveteaux l'avant-midi, les éclaireurs l'après-midi et les routiers, au feu de camp donnèrent de magnifiques démonstrations. Signalons le grand jeu présenté par les Eclaireurs : Divisé en deux groupes, il s'agissait d'installer un coin de patrouille dans le moins de temps possible. Cette course nouveau genre suscita bien des cris chez les spectateurs.

Petit en nombre mais grand en réalisations, nous souhaitons de plus belles aventures à ce diocèse de la Fédé.

Le Coin du C P



AVEC TA PATROUILLE, TU JOUES ?

Pour la circonstance, je m'appelais "Longue Plume" : j'étais un indien en possession d'un vieux document remis par le sorcier Hiawathié mourant, indiquant une cache extraordinaire d'armes à feu. 3 tribus Les Aigles, Les Loups et Les Castors, me poursuivaient, tout en étant ennemies l'une de l'autre. Elles étaient parties le matin, du camp avec leurs provisions pour le dîner chaud. Les règles de poursuite étaient les suivantes :

Prise : Foulard sur la tête, en forme de bandage.

Genre de prises : Sauvages : donc ruse et attaque de plusieurs sur un, permises.

Vainqueur : (d'une prise individuelle) enlève au vaincu, un objet : ex. 1 soulier, 1 allumette, 1 boussole, etc... mais un seul objet. Tabout : pantalons et caleçons. Cet objet est à son choix.

Vaincu : Se retire du jeu pour 1 minute puis reprend le combat tant qu'il a des objets à donner, sur lui.

Une patrouille peut distribuer aux joueurs moins fortunés les trophées ramassés par les autres membres de la patrouille.

Objectif : S'emparer de Longue Plume, de son Document et de la cache d'armes.

Pointage : Scalp de Longue Plume : 10 points.
Son document : 10 points.
La cache d'armes : 15 points.
Trophée enlevé à un ennemi : 1 point chacun.

Comme tu peux en juger, les règles de ce grand jeu étaient assez simples et emballantes cependant.

Donc : je vais me camoufler dans le bois, le matin, "pas tard", je dîne et j'attends jusqu'à une heure, car

il ne sert de rien de me faire prendre trop à bonne heure. Puis à 1 heure, je pars comme un filou... je marche avec des ruses de Sioux... je me faufile à moins de 20 pieds d'une patrouille en train de dîner, je les écoute jaser et je les regarde faire. Puis, je m'éloigne et bientôt, car le temps passe, je lance quelques hurlements de sauvages, histoire de signaler ma présence et ma position. Rien... je marche exprès dans les feuilles mortes... je n'entends que des voix qui parlent fort au loin, des ricanements. Je me décide alors à me diriger dans la direction d'où viennent ces voix tout en lançant de temps à autre mon hurlement... et ainsi je suis obligé d'aller littéralement me jeter dans les pattes des scouts pour être certain que le jeu soit fini pour 4 heures, tel que prévu.

Je me suis alors rendu compte que beaucoup de scouts ne se servent pas de leur tête quand ils jouent. Ils ignorent sans doute qu'il vaut mieux commencer à courir 10 minutes en retard, après avoir établi une tactique à suivre, que de se lancer à l'attaque sans savoir ce que l'on veut et ce que l'on fait.

Quant à toi, C. P., je suis sûr que tu n'agis pas ainsi. Aussi, je te propose le petit concours suivant : je te donne une patrouille ainsi constituée : 7 garçons : 3 de 15 ans (1ère classe avancée, mais pas finie); 2 de 13 ans (2ème classe); 1 de 14 ans (2e Cl. 6 badges); 2 de 12 ans : aspirants : Dans un terrain à peu près carré d'un mille de côté : bordé de chaque côté par une montagne, à chaque bout par un lac : forêt à peu près partout, avec de petits sentiers en tous sens dans cette forêt.

Et toi tu m'envoies sur une feuille de papier, la tactique que tu emploierais dans ce jeu, en t'efforçant de ne rien oublier. N'oublie pas ton nom et ton adresse : car il y a un prix à gagner. Tu m'adresses le tout : Frère Ours, 46 rue St-Louis, Québec.

J'attends donc ta réponse...

Frère OURS
✠ S. R.



EQUIPE GUTENBERG :

DIRECTEUR-REDACTEUR :
Maurice THEAULT

DIRECTEUR ARTISTIQUE :
Jean-Pierre BOIVIN

CENSEUR : Lambert BOVY

ARCHIVISTE : Yvan MORIN

REDACTEURS : J. P. BLAIS
Y. TRUDEAU, H. POTVIN

LE
SCOUT
CATHOLIQUE
Revue Scoute des Garçons
Numéro 134

Abonnement : \$1.00 (un dollar)

ADMINISTRATION :

3425, St-Denis
MONTREAL

Téléphone : HA : 9521

Rédigé par

l'Equipe GUTENBERG

pour la Fédération des Scouts
Catholiques

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa



Le Pic Doré

Ce mois-ci, je vais vous parler d'un animal totem peu usité dans la Fédération : le pic.

C'est à la fin d'avril que le pic doré nous revient. Dans les bois, on entend des "Fli-quiou, fli-quiou" nous annonçant sa présence.

Un peu plus gros que le merle, ce pic, qui a de l'or sous les ailes, fait figure de prince dans sa famille. A son arrivée dans nos parages, il est craintif, fuyant l'approche des humains indiscrets. Mais il s'appriivoise de jour en jour, et bientôt on peut l'observer grim pant solennellement à un arbre.

Son plumage est superbe. Une belle tête d'un gris cendré, ornée d'une bande rouge sur la nuque. Le dos

brunâtre est strié transversalement de fins traits noirs et son blanc derrière fait l'effet d'un coup de pinceau donné négligemment. Les plumes caudales ("cauda" : queue) du centre sont noires tandis que les premières du bord sont d'un brun sombre. La gorge est brun rouille et se termine en un arc de diamant. Le mâle possède une paire de moustaches noires qui lui donne l'air d'un comédien.

On donne au pic divers noms : poule des bois, cato, pivert, pic aux ailes dorées.

Dès que le pic a choisi sa compagne, il part avec elle à la recherche d'un logis où sera élevé la progéniture. L'emplacement choisi est situé à une hauteur variable. Souvent un vieux nid ou un arbre creusé par les vers, sert de domicile. Une boîte profonde, avec une ouverture d'environ deux pouces et demi, et suspendue par des mains amies dans un verger ou dans un arbre près de la maison, fait la joie du pic. Si l'oiseau creuse lui-même son nid en attaquant un tronc d'arbre à coups de bec, il donne au fond du nid une forme hémisphérique.

Le pic doré a des ennemis qui cherchent à lui enlever son bien. L'étourneau vulgaire, le moucherolle huppé, le hibou maculé et le faucon-épervier connaissent ses talents de charpentier, et savent en profiter, en lui enlevant son nid. Dans ce cas, s'il est dans l'impossibilité de chasser les envahisseurs, le pic va bâtir un autre nid ailleurs.

Peu après la construction du nid, de six à huit oeufs blancs y sont déposés par la femelle et le couple alterne dans la couvée. Les petits naissent sans duvet ni plumes.

Le repas de ces petits consiste en une bouillie d'insectes et de fourmis, servie par regurgitation. Il paraît que c'est délicieux. (C'est du moins l'avis des pics). Les jeunes grossissent vite et environ une douzaine de jours après leur naissance, ils grimpent déjà à l'arbre familial. (Frère scout, je parie que tu n'en faisais pas autant).

Le menu du pic se compose surtout d'insectes et de fourmis qu'il repère et attrape dans les arbres et les champs. Il mange aussi le sumac vénéneux (herbe à la puce) et il est souvent accusé de la propager, mêlée à ses déjections.

Le pic doré est bienvenu dans les vergers et les jardins. Ses services comme destructeur d'insectes sont grandement appréciés des cultivateurs et des horticulteurs.

Comme le pic doré, Scouts, apprenons à développer notre habileté manuelle et à construire nous-mêmes ce que nous désirons. Un scout qui porte ce totem est presque obligé de porter aussi le brevet de charpentier et une patrouille ayant ce totem fera de la menuiserie sa spécialité.

LOUP BLANC, S.M.



BICYCLETTE C.C.M., presque neuve, roues 28, à vendre \$35.00.

BICYCLETTE C.C.M., usagée, en bon

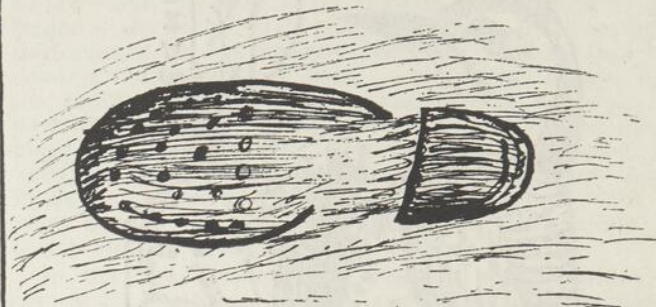
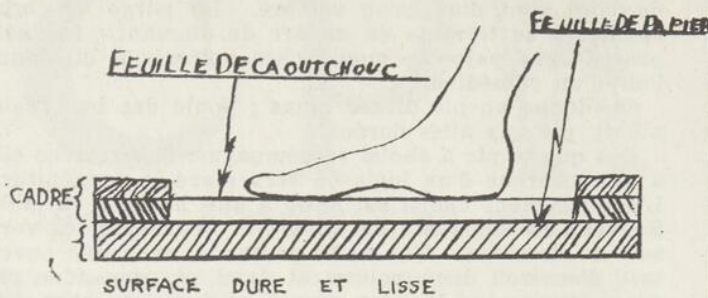
état mécanique, roues 28, à vendre \$25.00.

SKIS usagés avec carrés (Steel Edges),

bâtons et attelages Kandahar, à vendre \$12.00.

Dessus de boîtes de produits Quaker demandés : à échanger pour : 1 paire de FANIONS usagés de signalisation (20 dessus de boîtes) ou 1 paire D'ECOUTEURS DE RADIO (40 dessus de boîtes) ou CORDE NEUVE DE CHANVRE (1/4" diamètre) pour brélagés, en sections d'environ 25-30 pieds (15 dessus de boîtes). Articles livrés immédiatement, dessus de boîtes requis pour le 20 décembre.

Toutes transactions ci-haut par l'entremise de MAURICE THEAULT, 3156 Tremblay, Montréal 26. — Téléphone : AT. 6046.



PISTAGE

Frère scout,

Le "tracking" ou "pistage", en plus d'être un art, est une technique des plus passionnantes. Si tu veux seulement t'y mettre, tu en resteras toujours un des fervents adeptes. Le mot "trace" signifie une marque ou une série de marques laissées par le passage d'un homme, d'un animal ou d'un oiseau.

Tu dois te contenter de débiter très modestement, puis, petit à petit, tu pourras t'attaquer à des problèmes plus compliqués. Mais il te faut comprendre que tout l'art du "tracking" repose sur l'observation, sur l'intelligence de ce qui a été observé, l'analyse de ses éléments et sur la vue d'ensemble qui permet de déduire les conséquences exactes. Ainsi, lorsque tu te trouveras devant une piste et que tu te demandes : "QUI ETAIT-CE? QU'A-T-IL FAIT? OU EST-IL ALLE?" Résoudras-tu le problème ou devras-tu reconnaître ton incapacité? Cela dépendra de la manière dont tu t'es exercé et de la pratique que tu as eue.

Il serait trop long de t'exposer ici toute une technique, cette matière fait le sujet de nombreux livres; lis-en quelques-uns. Ils te dévoileront nombre de secrets et astuces. Mais n'oublie jamais que la meilleure technique du tracking se trouve dans l'expérience acquise par une longue étude approfondie.

Tout de même, il convient de te donner quelques principes que tu dois toujours retenir si tu veux devenir un traqueur adroit.

- 10) Regarde dans l'oeil du soleil, c'est une expression curieuse, mais qui a sa raison d'être : ne te mets pas devant le soleil, tu ne verras rien. Cherche la position dans laquelle le soleil plombera exactement dans la piste. De cette façon, tu découvriras bien des détails qui ne paraissent pas à première vue.
- 20) Dessine ou retiens une empreinte unique. Il faut faire une étude approfondie, attentive d'au moins

une piste. Prends les mesures de l'empreinte : Largeur, longueur. Il s'agit de te fixer l'image avec toutes ses particularités dans l'esprit. Il vaut la peine de regarder dans "Eclaireurs", il y a de beaux modèles d'études de pistes.

- 30) Aie une vue d'ensemble de la piste, tu ne peux sûrement pas examiner ainsi toutes les traces car la vitesse est aussi un facteur important dans une poursuite. N'oublie pas qu'il est plus facile de voir une piste en regardant devant toi, à une certaine distance, qu'en regardant verticalement.
- 40) Pense avec l'esprit de ton "gibier". La piste semble arrêter tout à coup : essaie de te mettre dans la peau de l'animal. Un lapin, se sentant poursuivi, aurait plongé dans un terrier voisin, un lièvre aurait continué droit devant lui, un homme se serait placé sous le couvert. Si la piste semble arrêter tout à coup, plante un bâton et ton chapeau là où la piste se perd, pars de côté et décris un cercle de 10, 20, 50 pieds à l'entour du point marqué, la piste est quelque part, tu la trouveras.
- 50) Reste sous le vent du gibier. Il faut toujours, si tu veux rattraper un animal, marcher à contre-vent car autrement la bête te flairera et se sauvera facilement. Tu peux suivre une piste même si elle ne va pas à contre-vent jusqu'à ce que la fraîcheur des traces indique que tu t'approches du gibier, alors tu décris un grand cercle avec espoir de le tourner et de l'avoir sous le vent.
- 60) Voici maintenant quelques conseils particuliers :
 - A) Regarde avec acuité et attention.
 - B) Regarde soigneusement et patiemment.
 - C) Prends en considération l'âge possible des traces.

CALENDRIER 1951

La Fédération est heureuse d'annoncer qu'en 1951, elle aura à la disposition de tous les foyers scouts un magnifique CALENDRIER. Prépare-toi d'avance.

Une nouvelle année scout s'annonce. As-tu songé à la BIBLIOTHEQUE de troupe, de patrouille et même à tes livres personnels ?

Sans tarder, demande au Q. G. de l'expédier le catalogue. Le magasin possède tous les livres scouts imprimés en français. Le choix est grand.

- D) Prends en considération les changements de temps.
- E) Prends en considération la nature du soleil, la possibilité de garder une empreinte.
- F) N'abandonne jamais, la piste est quelque part.
- G) Prends le temps de réfléchir.
- H) Fais taire impitoyablement ceux qui parlent d'autre chose.
- I) Rappelle-toi la possibilité d'une piste intentionnellement fausse.

Le sol est d'une grande importance car une piste n'aura pas le même aspect sur un sol mou ou sur un sol plutôt dur. En terrain rocailleux, où il n'y a pas de poussière, il faudra chercher si des brindilles ou des petits cailloux n'ont pas été déplacés. Il peut y avoir une marque de griffe ici et là. Sur des rochers, du lichen pourra avoir été déplacé ou porter des traces. Une pierre retournée sur un terrain humide sera plus foncée que ses soeurs. Tant qu'à l'âge des pistes, il faut une grande pratique pour en juger avec exactitude et tout repose sur le genre de terrain et la température qu'il a fait.

Si tu veux rapporter des empreintes permanentes de traces, découvertes au cours de tes excursions, il y a un moyen très simple et très facile; faire un moulage en plâtre. Il n'y aura rien de plus cher à ta patrouille qu'une collection de pistes moulées. En suivant quel-

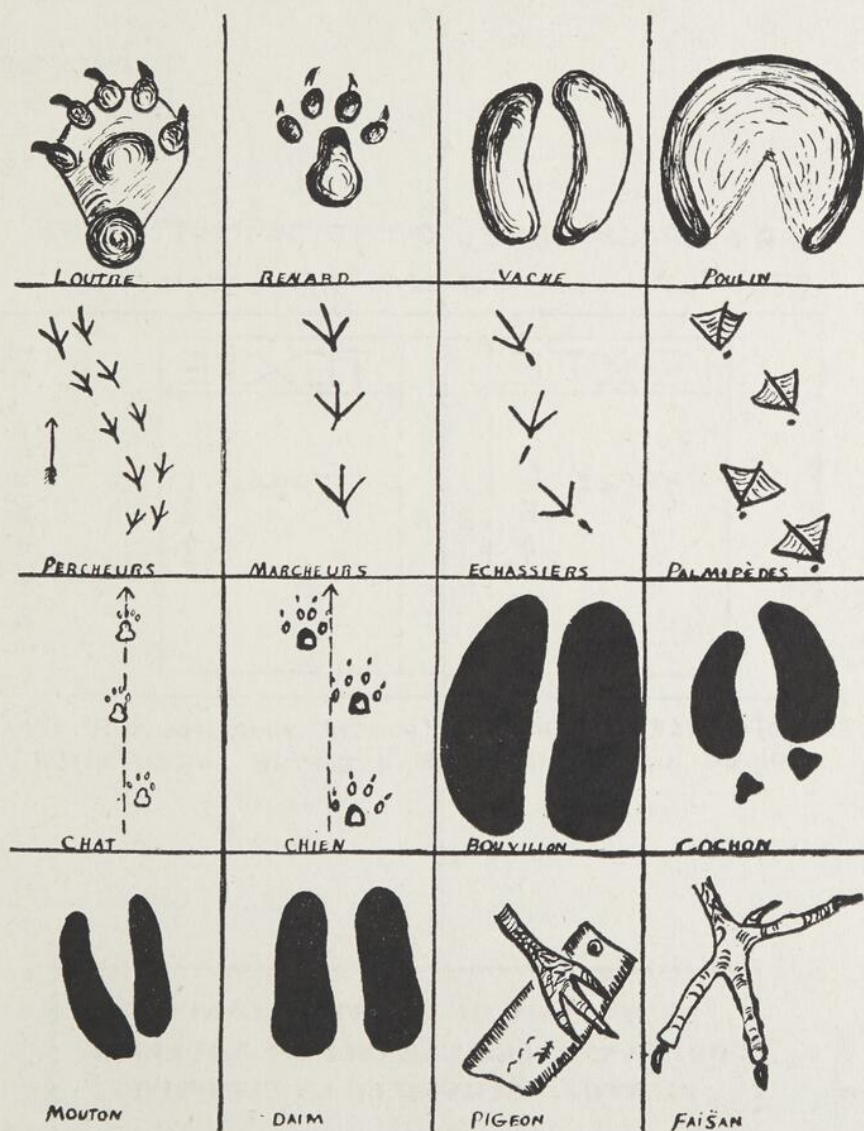
ques règles de base et avec un peu de pratique, tu deviendras très vite un artiste dans le moulage de pistes.

Quand tu es devant une piste dont tu veux prendre le moule, commence par en ôter toute brindille, fétu ou corps étranger qui pourrait gêner l'empreinte, mais prends bien garde de ne pas marquer d'une façon quelconque la trace elle-même. Si la trace est peu profonde, ou que le terrain est en pente, il sera nécessaire parfois de construire un petit mur autour de l'empreinte au moyen de boue ou de carton, de manière à empêcher le plâtre de se répandre.

Pour ce qui est de la matière à employer, tu trouveras à bon compte chez le marchand du plâtre de Paris ou ce qui est mieux du plâtre de dentiste. Verse un peu de plâtre dans un récipient dans lequel tu as mis au préalable un peu d'eau. Remue tout le temps et ajoute du plâtre jusqu'à ce que le mélange ait la consistance de la crème épaisse. Recouvre soigneusement ta piste avec ce plâtre et voilà le truc est joué. Tu n'as qu'à attendre que le plâtre soit durci pour enlever délicatement les saletés ou tout autre objet non compris dans l'empreinte.

J'espère que ces quelques données sur le tracking sauront éveiller ta curiosité et allumer ton enthousiasme. C'est maintenant à toi de te perfectionner, c'est droit sur le chemin d'une belle aventure.

JACK ALERTE,
Equipe La Vérendrye,
Québec.



N. D. L. R. :

Frère scout, nous t'encourageons fortement à te procurer le livre "Pistage" de Gilcraft, d'où nous avons d'ailleurs reproduit les dessins illustrant ce texte. En vente au Q.-G. (environ 0.75).

En voici des extraits :

(Un truc pour prendre une empreinte de pied humain laissée sur une surface dure et lisse) "Fabriquer un cadre dans lequel est tendue une feuille de caoutchouc mince. La face inférieure du caoutchouc est recouverte d'encre à tampon ordinaire au moyen d'un rouleau". (Poser une feuille de papier sur une surface unie, dure et lisse. Puis, poser le cadre par-dessus cette feuille. Il devrait y avoir environ 1/2 pouce de hauteur entre le papier et le caoutchouc). "La personne est invitée à poser le pied, sans soulier, sur le caoutchouc; ce dernier, pressé contre le papier, y donne une excellente empreinte".

(Pour comparer deux empreintes de chaussures) : Noter :

- 1) Longueur de l'empreinte, depuis la pointe jusqu'au talon.
- 2) Largeur de la semelle, au point le plus large.
- 3) Longueur du talon, depuis l'avant, derrière la semelle, jusqu'à l'arrière.
- 4) Largeur du talon.
- 5) Hauteur du talon, si le sol est mou.
- 6) Nombre, position et forme des clous, s'il y en a.
- 7) Toute marque caractéristique faite par la semelle ou par le talon.



PAR LE LIEVRE TIMIDE

Depuis déjà trois mois que cette chronique figure dans les pages de Ton Journal. J'ai reçu nombre de feuilles, me permettras-tu quelques observations ?

Je constate tout d'abord que sauf les rares troupes qui font exception, ce sont surtout des scouts de l'extérieur (St-Boniface, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe) qui se soucient de nous envoyer leurs revues. Et parmi les Trouvailles (ou Feuilles Volantes), une seule, et elle nous vient de France !

Procédé "Gélatine, Gestetner"

L'on emploie de préférence ce premier procédé, sans doute avantageux si l'on considère son prix minime. Toutefois, défauts et irrégularités dans la couleur, dans la netteté des caractères, dans les dessins.

Pour la couleur, tu trouveras une encre spéciale et peu coûteuse à l'endroit même où tu achètes ta gélatine, (Granger, par exemple) qui rehaussera la présentation, fera ressortir les titres, etc. Si tes textes ne sautent pas aux yeux, attention à une gélatine trop sèche ou non "au niveau", à un ruban de machine usé.

Pour tes dessins, lignes sobres; éviter de tracer des ombres: l'abondance

du liquide coulera sur ton texte. Peu gracieux.

Encore ici, les dessins font défaut. Bien choisir ses poncifs (stencils blancs de préférence) et ses dessinateurs! Imprimer sur les deux côtés de la feuille: le scout est économe. (Voir le dessin). Se faire un plan, et y tenir. Cinq ou six feuilles brochées ne donnent pas une aussi belle apparence journalistique que deux ou trois dépliants. On peut toujours se débrouiller: poncifs ordinaires coupés en deux. Texte sur les deux côtés; droite, puis gauche. Recoller les 2 demies. (Colle "correction fluid", .50, Speed-o-Print). Passer sur des feuilles "Gestetner" 8 x 14, pliées en deux après impression. Inconvénient: pas de couleur, mais tu peux y suppléer par d'excellents dessins, très foncés après habitude.

Chacun son procédé! Ne jamais oublier de bien perforer le poncif. Nettoie les caractères de ta machine avant (et après) chaque emploi. Tu verras une plus claire impression. Un détail important: mettre au commencement ou à la fin les noms des responsables de la revue, et l'adresse du Journal. Ce qui facilitera la correspondance possible entre les Revues et la Revue. En général, bien... Heureux de constater un travail personnel et non emprunté aux autres revues. La meilleure publication à date (et qui a oublié de nous donner son adresse) "JL-JI" de Saint-Boniface, qui nous présente de clairs dessins, des pages en deux colonnes, un texte soigné. Félicitations!

A tous: Au boulot et Bonne Chasse.
LE LIEVRE TIMIDE

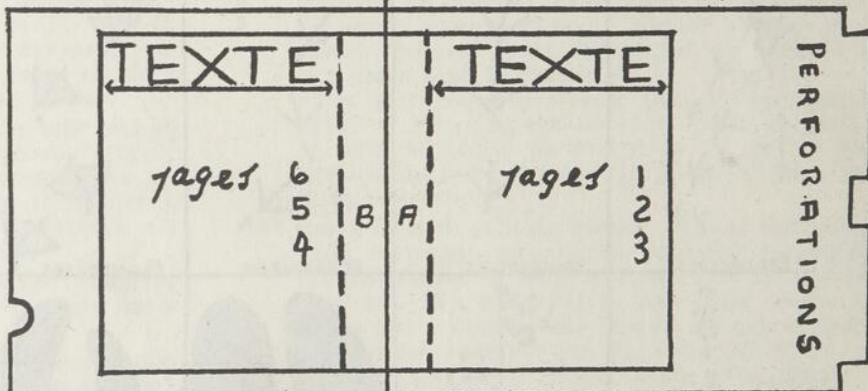
Feuilles Volantes

1—Complexe de supériorité évidente, gêne ou... C'est dommage... nos Revues pourraient vite s'enrichir d'unités si toutes les troupes de la Fédé entraient dans le Jeu. Rares sont les patrouilles qui nous ont envoyé leurs feuilles et plusieurs troupes, ayant des journaux, les gardent pour eux seuls: Quand verrons-nous des lecteurs du Scout intéressés au Scout? Tu sais que nous sommes toujours à ta disposition.

2—Une lettre de Gazelle clairvoyante, troupe St-Thomas, Valleyfield, demande le nom de l'épouse de B.P.

—Tu liras dans "B.P.", de Reynolds, (en vente au Q.-G.) que notre chef rencontre MISS OLAVE ST-CLAIR SOAMES sur l'Arcadie en traversant l'Atlantique, et que B.P. cessait son célibat le 30 octobre 1912. Ça va?

B-A: MARGE LIBRE, QUI TE PERMETTRA DE RECOLLER TON PONCIF (OU STENCIL).



SECTIONNER EN DEUX LE PONCIF POUR POUVOIR EMPLOYER UNE MACHINE A ECRIRE ORDINAIRE.

LE MAGASIN DU QUARTIER-GENERAL
DOIT ANNONCER UNE GRANDE NOUVELLE
BIENTOT. SURVEILLE LA SURPRISE.

